

## Le projet de recherche "Devenir parent" dans la perspective des relations intergénérationnelles

R. Levy, Université de Lausanne

Le Centre Pavis pour l'étude interdisciplinaire des parcours de vie, fondé en 2001 par les Universités de Lausanne et de Genève, réunit des représentants de quatre disciplines, sociologie, psychologie sociale, démographie et psychologie clinique. Moyennant une préparation intense, ils ont élaboré un projet commun sur une question clé de la sexualité des parcours de vie: la transformation des couples lors de leur passage à la parentalité. Ce projet, appelé "Devenir parent" et financé par le FNS, entre actuellement dans sa véritable phase d'analyse. Sa problématique concerne la double insertion familiale et professionnelle des partenaires. La recherche empirique sur les rapports sociaux de sexe dans ce domaine a démontré que la naissance du premier enfant d'un couple est le moment crucial qui amorce une retraditionalisation de la répartition des tâches entre les partenaires: l'insertion professionnelle des femmes est réduite, parfois même interrompue, alors que celle des hommes se renforce quand c'est encore possible. En même temps, la part du travail familial assumée par les femmes augmente. Ceci concerne aussi les couples qui pratiquent une organisation égalitaire durant la phase pré-enfant et qui sont convaincus que cette pratique est juste et préférable à d'autres. La retraditionalisation intervient donc souvent malgré les convictions égalitaires des partenaires. Elle correspond à ce que certains ont appelé des statuts maître sexués, c'est à dire la prédominance d'un domaine d'insertion sociale attribuée au sexe, la participation professionnelle étant prioritairement dévolue aux hommes, la participation familiale aux femmes. Une participation prioritaire n'est pas *a priori* exclusive (cela correspondrait à une ségrégation complète des rôles sexuels), mais d'autres participations sont subordonnées à la pleine prise en charge des obligations liées à l'insertion assignée prioritairement au sexe de la personne. Ainsi, les femmes peuvent développer une activité professionnelle (ou politique, associative etc.) dans la mesure où elle ne gêne pas leurs "responsabilités" familiales, les hommes peuvent *mutatis mutandis* développer une activité familiale ou autre dans la mesure où elle ne contrevient pas à leur engagement professionnel. Le projet "Devenir parent" cherche à élucider comment cette transformation se fait. Est-elle négociée entre les

partenaires, et en fonction de quels impératifs et raisonnements? Est-elle imposée par les conditions dans lesquelles se retrouvent les parents fraîchement émoulus malgré leurs projets et intentions? Est-ce qu'elle intervient subrepticement, sans avoir été anticipée, correspondant à une adaptation à des contraintes factuelles qui s'imposent par leur force objective sans médiation culturelle? Quel est le rôle de l'insertion des partenaires dans des réseaux de relations familiales et amicales dans ce processus? Quel est le rôle des identités des partenaires - évoluent-elles avec la transition dans le sens d'une adaptation ou influencent-elles la manière par laquelle les partenaires entrent dans la transition? Quels sont les stratégies utilisées par eux pour gérer la transformation? Quelles sont les ressources qu'ils mettent en œuvre? Comment la disponibilité de ces ressources conditionne-t-elle l'issue du changement?

Ainsi, ce projet vise avant tout la compréhension d'un moment important dans les parcours de vie qui est marqué par un retour des couples à un mode de fonctionnement sexué en accord avec les stéréotypes traditionnels de genre. Mais ce thème a également une incidence immédiate sur les relations entre les générations. Superficiellement, cette incidence pourrait être formulée en termes de l'impact de l'enfant, plus exactement de sa présence, sur les rapports qui relient les parents. Cela peut avoir l'apparence d'une influence "en amont" de la chaîne des générations, l'enfant influençant pour ainsi-dire ses parents. Plus fondamentalement cependant, il s'agit d'un chaînon important dans la transmission intergénérationnelle des stéréotypes de genre "en aval". Ceci moins sur le plan des visions et normes transmises explicitement par les parents à leurs enfants que sur le plan de leurs pratiques sexuées. Ces pratiques configurent le vécu quotidien des enfants qui grandissent auprès de leurs parents, en leur faisant comprendre ce qui "va de soi" en matière de genre sans avoir besoin d'être thématiquement explicitement.

Nous pensons donc que la reproduction intergénérationnelle de la sexuation des pratiques sociales dans notre société trouve un ressort puissant, à l'effet indirect, dans les conditions - de nature plutôt structurelle que culturelle - responsables de la retraditionalisation des couples quand ils deviennent parents. De surcroît, il est pour le moins plausible que ce ressort est moins basé sur des normes sociales que sur des contraintes largement extrafamiliales qui poussent les couples, avec ou sans leur souhaits, à se réorganiser dans ce sens. Dans la mesure où ce constat est exact, il désigne un vaste champ d'influences possibles pour des politiques publiques.